

# Chemins de traverse

Mémoires de l'immigration dans la vallée du Grésivaudan (Isère)

La vallée du Grésivaudan, depuis l'avènement de la Houille Blanche, a connu un essor économique important. Les usines papetières entre autres s'y sont largement développées. Les guerres successives y ont également décimé une partie de la population masculine. Ces deux conjonctures ont favorisé le développement de flux migratoires importants dans la vallée depuis la fin du siècle dernier : Polonais puis Italiens et Espagnols et, plus tard, Maghrébins, Portugais... Une grande partie de ces immigrants a fini par s'installer dans le Grésivaudan et y faire souche. Aujourd'hui, leurs enfants et petits-enfants sont Français.

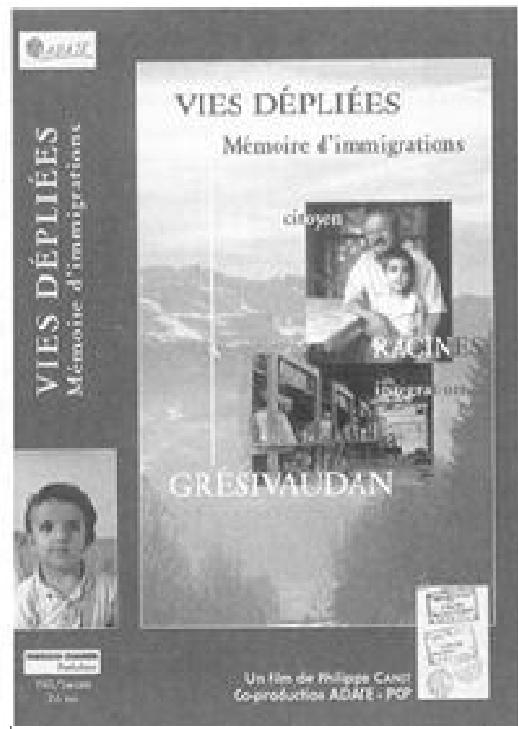
A travers mes différentes activités, dans le cadre de l'ADATE, j'ai pu recueillir divers témoignages oraux concernant les vécus de ces personnes d'origine étrangère et la diversité de leurs processus d'intégration. Cependant, et encore aujourd'hui, le contexte d'indifférence et de faible communication entre les vagues migratoires anciennes et nouvelles et la société d'accueil ne facilite pas les liens inter-communautaires et inter-générationnels.

L'objectif du projet «Chemins de traverse» était de permettre cette communication et la création du lien social entre ces populations, d'éclairer les stratégies d'intégration mises en œuvre par elles et de témoigner d'un déficit de reconnaissance pour ces immigrés qui ont contribué au développement économique et social de la vallée dans des conditions de travail souvent difficiles. Ce manque de reconnaissance est ressenti péniblement par les générations issues des parents migrants : «Il y a quand même une reconnaissance à faire... qui est très importante» (extrait du film documentaire *Vies dépliées*).

Une approche pluridisciplinaire et une diversité des outils de recueil des témoignages ont permis de

rassembler sur l'ensemble de la vallée des personnes d'origines sociales et culturelles et d'âges très diversifiés. Au cours de ces rencontres-échanges, l'expression de leur mémoire nous a permis de voir ce qu'il y avait d'universel mais aussi de singulier, de vivant en somme, dans l'immigration. C'est ce sens dynamique qui habite ce projet : re-élaborer le passé afin d'éclairer le présent et de préparer ensemble l'avenir.

■ **Julia DA GRAÇA (ADATE)**



Contact : ADATE 5 Place Ste Claire 38000 GRENOBLE - 04 76 44 46 52